

Journée d'étude internationale

« Langage et affectivité » (1/2)

Organisée par le Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures de l'Université de Bourgogne (Dijon) et
le Département de Langues Romanes de l'Université de Lettonie (Riga),
avec le soutien du Centre Gilles Gaston Granger, UMR 7304-Aix-Marseille Université

Coordination : David Romand, Dubravka Saulan, Sergueï Tchougounnikov, Elena Vladimirska

Dijon, 23 juin 2018

Maison des Sciences de l'Homme de Dijon
salle du conseil R02
6, Esplanade Erasme
BP 26611 - 21066 Dijon Cedex

1. Présentation

Depuis quelques années, la question du rapport entre langage et affectivité fait l'objet d'un nombre croissant de travaux aussi bien théoriques qu'expérimentaux. Psychologues, neuroscientifiques, linguistes, philosophes, aesthéticiens et théoriciens du langage s'attachent à revisiter la place des émotions et des états mentaux apparentés dans les phénomènes linguistiques, considérés dans une dimension tant esthétique que non-esthétique. Le regain d'intérêt pour le rôle des processus affectifs dans le langage doit être replacé dans le contexte de la (ré)émergence, à la fin du XX^e siècle, des "sciences affectives", le champ de recherche transdisciplinaire fédéré par le concept psychologique d'émotion, et du "tournant affectif" qui s'est manifesté depuis lors en philosophie et dans les sciences humaines.

L'impact de la psychologie affective sur ces disciplines n'a en réalité rien de nouveau et, comme un certain nombre de publications récentes l'ont montré, il a constitué un événement épistémologique majeur des années 1850-1910. Au cours de cette période - tout particulièrement au tournant du XX^e siècle - les travaux sur le langage ont été massivement touchés par le phénomène, principalement dans l'aire germanophone, dans le sillage de la théorisation du concept de sentiment (*Gefühl*) et de la "psychologisation" de la connaissance qui s'en est suivie. La période en question a été caractérisée par l'apparition de deux concepts fondamentaux : a) *le sentiment épistémique*, c'est-à-dire, le type d'état affectif supposé être le vecteur d'une forme abstraite et intuitive de connaissance et b) *le sentiment esthétique*, le type d'état affectif censé être impliqué dans l'expérience du beau - deux types de sentiments qui apparaissent tous deux essentiels à la compréhension de la question du rapport entre langage et affectivité. Les linguistes et les philosophes du langage de cette époque ont typiquement théorisé des notions comme le *Sprachgefühl* ou le sentiment formel/sentiment de forme, et se sont efforcés d'explorer de manière systématique le rôle des sentiments dans les aspects sémantiques, syntaxiques, pragmatiques, génétiques, etc. du langage.

Le langage était par ailleurs une problématique majeure de l'esthétique psychologique de cette époque, le sentiment apparaissant alors comme une notion clé, par exemple, des théories de la fiction ou du rythme poétique. Il est intéressant de constater que, alors même qu'il connaissait un rapide reflux après la Première Guerre mondiale, le paradigme "psycho-affectif" du langage a continué à influencer tacitement les travaux linguistiques et esthétiques, ainsi qu'en témoigne la littérature formaliste et structuraliste des années 1910-1930.

L'objectif de ce colloque, qui se tiendra à la fois à Dijon (23 mai 2019) et à Riga (12 septembre 2019) est de revisiter la question du lien entre langage et affectivité telle qu'elle a été

formulée depuis deux siècles, en insistant sur le lien conceptuel étroit qui existe entre les "anciennes" et les "nouvelles" contributions dans le domaine considéré. Sans remettre en cause l'originalité des recherches actuelles sur la manière dont les émotions sont impliquées dans les processus linguistiques, nous espérons pouvoir montrer que ces travaux correspondent, dans une large mesure, à la résurgence de problématiques qui était largement débattues entre le début du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, principalement, mais non exclusivement, dans les pays de langue allemande. Toutefois, il faut bien ici garder à l'esprit que notre approche se veut, non seulement historique, mais aussi théorique et épistémologique. D'une manière générale, notre intention est de discuter la thèse, défendue depuis environ deux siècles, selon laquelle les sentiments/émotions, en modifiant la nature sémantique et phénoménologique des contenus mentaux, sont susceptibles de rendre les phénomènes du langage signifiants au point de vue épistémique et esthétique. Plus précisément, nous aimerions traiter du rôle et de la place des états affectifs dans quatre grands champs des sciences du langage : la sémantique, le discours, la poétique et la traductologie. Le colloque se veut une rencontre transdisciplinaire regroupant linguistes, historiens de la linguistique, philosophes, historiens des sciences et des idées, esthéticiens, théoriciens de la littérature, psychologues, neuroscientifiques, etc.

2. Programme

- 9h00-9h30 **David Romand, Dubravka Sulan, Sergueï Tchougounnikov, Elena Vladimirska**
Accueil des participants et présentation de la journée
- 9h30-10h00 **Michel Le Du**, Centre Granger, UMR 7304, Aix-Marseille Université
Le langage des émotions : expression ou description ?
- 10h00-10h30 **Laura Candioto**, Institut für Philosophie, Freie Universität Berlin
Positive emotions in dialogical interactions
- 10h30-11h00 Pause
- 11h00-11h30 **Sergueï Tchougounnikov**, CPTC, Université de Bourgogne
Le langage comme sentiment : le modèle emphatique du langage à travers l'histoire des idées linguistiques
- 11h30-12h00 **David Romand**, Centre Granger, UMR 7304, Aix-Marseille Université
Le contenu énonciatif comme sentiment (Gefühl) : une réappréciation de la sémantique affective de Heinrich Gomperz (1873-1942)
- 12h00-12h30 Discussion
- 12h30-13h30 Déjeuner
- 13h30-14h00 **Daniela Ventura Ragnoli**, Departamento de filologia moderna, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria ; CPTC, Université de Bourgogne
Parler tendresse et son contraire dans trois langues romanes : éléments pour une approche séantico-pragmatique comparée
- 14h00-14h30 **Elena Vladimirska et Jelena Gridina**, Département de langues romanes, Université de Lettonie
Les noms de sentiments dans une perspective inter-langues : sémantique et combinatoire
- 14h30-15h00 **Isabelle Morillon**, CPTC, Université de Bourgogne
Affectivité et langue de bois
- 15h00-15h30 Pause
- 15h30-16h00 **Samir Bajrić**, CPTC, Université de Bourgogne
Sprachgefühl et Sprachbehmen en néoténie linguistique
- 16h00-16h30 **Hill Ismaïl Aden**, CPTC, Université de Bourgogne
L'expression de l'affectivité et des émotions dans une autre langue : le point de vue de la néoténie linguistique
- 16h30-17h00 Discussion